



LE TOP 16 À CHARTRES ET LE 1^{er} TITRE D'ASNIÈRES

Yves Marek, Jean-Claude Moingt, Jean-Marc Degraeve et le maire d'Asnières, Manuel Aeschlimann, pouvaient être fiers le 11 juin !

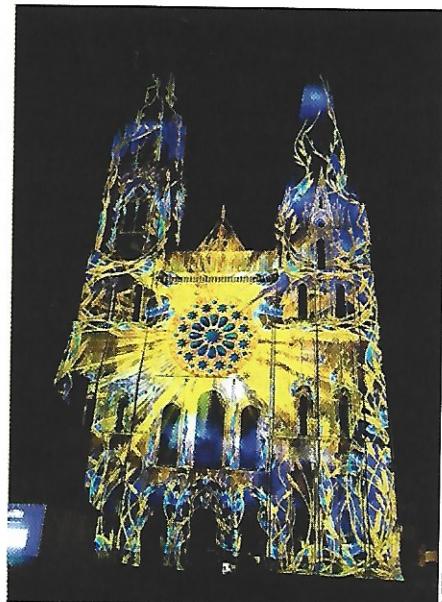
Les budgets des meilleurs clubs avoisinent les 100 000 euros. Les stars du plateau ont raison de vendre leur participation de plus en plus chère. Ce sont les têtes d'affiche. Ils font partie du marketing de l'événement.

De Kramnik-Anand à Topalov-Ivanchuk en 2023

Les échecs professionnels sont à des années-lumière du football, ou du tennis, dont ils prétendaient se rapprocher à la fin du XX^e siècle, quand régnait le 13^e champion du monde Garry Kasparov. Il jouait le championnat de France avec Auxerre. En 2023, nul ne rêve plus de voir Magnus Carlsen ou Ding, Nepo, Caruana, So, ni même Alireza Firouzja ou Richard Rapport au 1^{er} échiquier d'un club français. Les 16 équipes réunies durant 11 jours à Chartres étaient les plus puissantes de France, mais aucune n'a les moyens de recruter ces stars. La super élite mondiale est aujourd'hui inaccessible. L'écart s'est creusé inexorablement au fil du temps, même si le plateau était impressionnant.

L'élite tricolore se réunit avec ses invités

Le Top 16 reste l'un des championnats les plus forts d'Europe, et donc du monde, mais son impact médiatique est moins profond qu'à l'orée du XXI^e siècle. Donner le coup d'envoi d'un duel Kramnik-Anand au temps de leur splendeur, à Belfort, même s'il avait accouché d'une nulle rapide, avait plus d'impact médiatique qu'un duel Topalov-Ivanchuk à Chartres. Ce duel de légendes, qui sont deux amis d'*Europe Echecs*, a aussi accouché d'une souris (0,5-0,5 en 15 coups). Appelons "un chat, un chat" et voyons le Top 16 actuel tel qu'il est. C'est une merveilleuse compétition. Toutefois, en 2023, en l'absence des meilleurs joueurs du circuit mondial, qui s'est intéressé à l'événement, au-delà des plateformes habituelles et du milieu toujours aussi confidentiel des échecs professionnels français ? ■ J.-M.P.



La cathédrale de Chartres, emblème historique du grand fief échiquier d'Eure-et-Loire.

CLASSEMENT FINAL APRÈS 11 RONDES

POULE HAUTE

1. Asnières-Le Grand Echiquier *	29/33 pts
2. Bischoffsheim Grenke	29
3. C'Chartres Echecs	28
4. Grasse-Echecs	28
5. Glichy-Echecs 92	27
6. Châlons-en-Champagne	25
7. Mulhouse-Philidor	23
8. Lyon Olympique Echecs	19

* Rantiers sort vainqueur pour 7 victoire de partie en plus !

POULE BASSE

9. Marseille-Echecs	23 pts
10. Tremblay-en-France	22
11. THF Saint-Quentin	21
12. Metz Fischer	20
13. Vendôme-Echecs	17
14. C. E. Strasbourg !	15
15. Cappelle-la-Grande	14
16. Poitiers-Migné Echecs	12

Clubs reléguis

INTERVIEW YVES MAREK : “NOUS SOMMES ACTUELLEMENT DANS UNE SUCCESS STORY !”

Ce diplomate, ancien conseiller du ministre de la culture et ancien conseiller culturel du président du Sénat, avait présidé la FFE "par interim" en 2021. Il présidait déjà le club d'Asnières-sur-Seine, aujourd'hui champion de France.

L'histoire est belle pour Asnières, où l'union a fait la force, n'est-ce pas ?
 « Le club actuel est né en 2014. Cette année-là, Le Grand Echiquier, qui avait vu le jour aux Pyramides de Port-Marly, dans les Yvelines, avait rejoint Asnières : « La volonté du maire, Manuel Aeschlimann, était d'avoir un grand club. Au départ, nous étions un groupe d'amis. Nous avions accédé à la Nationale 3, puis à la N2. Nous nous sommes renforcés petit à petit. Maxime Vachier-Lagrave nous a accompagnés dans notre progression. Nous avions été deux fois vice-champion de France et enfin, à Chartres, la consécration ! C'est un parcours parfait. »

Comment l'équipe était-elle managée ?
 Jean-Claude Moingt avait une mission d'organisation. Il faut pouvoir expliquer à un joueur qu'il va jouer toutes ses parties avec les Noirs. Ce n'est pas facile. Il faut qu'il y ait une alchimie et une harmonie dans l'équipe, qu'il y ait une bonne ambiance et que tout le monde reste vraiment motivé. Jean-Claude a tout mené d'un bout à l'autre, l'équipe et sa composition, sauf Andrey Esipenko, que j'ai personnellement recruté. Il a gagné la médaille d'or au 2^e échiquier. Matthieu Cornette et Jules Moussard ont fait de très bons scores. Je ne sais pas s'ils auraient pu gagner eux aussi des médailles. Nous avons énormément varié et tous deux, en particulier, ont beaucoup changé d'échiquiers.

Le management du groupe, est-ce qui a fait la différence dans une poule haute aussi serrée ?
 Oui, sans doute. Il y avait le mental des joueurs et l'intelligence des appariements. C'est vraiment un travail d'orfèvre. Je

dois dire qu'il y avait aussi la solidité du capitaine. Jean-Marc Degraeve a été très respecté par les joueurs. Il a gardé son calme, ce qui lui a permis de comprendre les positions et de savoir comment gérer les situations de l'équipe. Son rôle a été très important.

Comme Andrey Esipenko, Kirill Alekseenko faisait partie de l'équipe. Aujourd'hui, les Russes peuvent-ils jouer à 100% de leurs moyens, sans problème psychologique ?

C'est difficile. On sent leurs difficultés personnelles, leurs inquiétudes, même si Esipenko a été très performant. Ils ne peuvent pas se déplacer facilement. L'image renvoyée par leur pays les perturbe. Il y a des contraintes pratiques, les comptes bancaires, les virements, les paiements. Tout cela pèse. Alekseenko a des problèmes de visa compliqués. Il est arrivé à Chartres en situation limite par rapport à ses droits de résidence en Europe. Il n'avait pas vraiment le moral.

Plus généralement, comment le club est-il structuré ?

Notre élite est très forte, mais nous avons une base solide qui se renforce. Nous devons être au-delà des 230 licenciés. Nous sommes très bien implantés dans les écoles. Nous avons de nombreux jeunes originaires d'Asnières et d'ailleurs. Ils sont talentueux et nous les formons. Nous donnons beaucoup de cours et nous organisons des stages durant les vacances scolaires. Avec la série *Le Jeu de la Dame*, notamment, beaucoup d'amateurs adultes sont arrivés, et des parents s'y sont mis. Il y a un bel état d'esprit. Les gens sont très attachés au club.

Les joueurs de l'élite sont-ils impliqués dans la vie quotidienne du club ?

Ils donnent des masterclasses et viennent appuyer les événements que nous organisons avec la mairie, comme Jean-Marc Degraeve, Jules Moussard, Maxime ou d'autres. Et nous avons notre "mascotte" Anatoly Vaisser [sacré champion de Russie et de France, quadruple champion du monde Vétérans, aujourd'hui âgé de 74 ans – NDLR]. Les jeunes ont la chance de pouvoir se confronter avec nos champions, et cela crée une vraie dynamique autour du club.

Où se situe son siège ?

Nous disposons d'une salle très spacieuse et claire dans le bâtiment où il y a le théâtre municipal, sur la place de la Mairie. C'est très central et cela nous offre une grande visibilité. Nous avons le soutien total du maire et de son équipe, de tous les services. Nous faisons beaucoup de choses ensemble. Ils nous fournissent des salles si nous en avons besoin. Nous avons notamment soutenu notre joueuse Inna Gaponenko, qui a dû



Asnières sacré pour la 1^{re} fois champion de France, avec Yves Marek au micro et Jean-Claude Moingt, avec la coupe.

“

Cette année, notre budget était de l'ordre de 100 000 euros, et c'est tant mieux pour les joueurs. Leur engagement est "monstrueux". Il y a une tension énorme durant les parties.

Yves Marek

”

quitter sa ville de Kherson, en Ukraine, en organisant un événement pour l'aider.

Les échecs sont-ils en train de s'enraciner dans le cœur des gens en devenant une activité populaire chez les jeunes ? Il y a une dynamique mais, effectivement, il faut que les mairies accompagnent. Quand je joue en interclubs, je vois qu'il y a beaucoup de locaux qui sont excentrés, dans des endroits qui ne sont pas très agréables à visiter. Nous avons la chance d'être en plein centre-ville. Nous sommes visibles. Le malheur des échecs, par rapport au tennis, c'est qu'on ne voit pas les gens qui pratiquent. On ne fait pas de publicité rien qu'en existant. Si on ne sait pas qui sont les joueurs d'échecs, on ne peut pas les rejoindre. Il y a un gros travail à faire avec les villes pour qu'elles donnent la possibilité aux clubs d'avoir une visibilité plus grande, avec des locaux plus centraux, plus ouverts. De telle sorte que l'affection qu'il y a pour les échecs dans la société puisse se concrétiser. Si on apprend à jouer à l'école et on ne sait pas que le club existe, cela reste au niveau du hobby qu'on oublie.

Notre univers des échecs souffrirait aussi d'un problème de communication ?

Effectivement, c'est le problème général. Si on veut attirer des sponsors, il faut

qu'il y ait des retombées médiatiques. Mais pour cela, il faut trouver des angles. Lorsqu'il y a une histoire à raconter, comme "la triche de Neumann", il y a des articles un peu partout. *Le Jeu de la Dame* a aussi montré la voie. Peut-être que nous ne donnons pas assez de place à nos joueuses. À Asnières, nous avons une joueuse fantastique avec Pauline Guichard. Elle a un mental d'acier, elle est très forte et elle est médecin.

Et pourtant, les budgets des meilleurs clubs sont en hausse, n'est-ce pas ?

Oui, c'est certain. Nous bénéficions d'un soutien très important de la ville, mais aussi d'entreprises d'Asnières et d'autres sponsors, de mécènes. Avoir de bons résultats nous aide à justifier ces investissements et nous sommes actuellement dans une success story. Cette année, notre budget était de l'ordre de 100 000 euros, et c'est tant mieux pour les joueurs. Leur engagement est "monstrueux". Il y a une tension énorme durant les parties. Ils ont besoin d'ordinateurs de plus en plus puissants pour se préparer. Heureusement pour eux, ils peuvent jouer dans plusieurs championnats nationaux, ce qui leur permet de cumuler les revenus, mais globalement, pour les 100 meilleurs joueurs mondiaux, ils ne sont pas à la hauteur de leur statut d'athlètes de haut niveau. Il faut souhaiter que les budgets continuent d'augmenter.

La gestion d'un club de haut niveau relève-t-elle aujourd'hui de la gestion d'une entreprise ?

Oui, mais une "entreprise humaine". Cela reste de l'artisanat d'art. Il faut réussir à équilibrer les choses, faire que tout le monde s'y retrouve. À Asnières, nous n'avons aucun salarié. Nous travaillons avec des prestataires qui facturent leurs services pour l'enseignement. Et nous avons du bénévolat. »

PROPOS RECUEILLIS PAR
JEAN-MICHEL PÉCHINÉ



La salle de jeu de l'Hôtel de Ville et d'Agglomération de Chartres.

© F.F.E.

Un coup très rare qui a du venin, et qui a totalement pris mon adversaire au dépourvu.

6...♝b4

Logique, mais ce n'est pas le meilleur. Dans cette position, 6...♛c7 est bon, mais mon adversaire n'est pas un joueur de Sicilienne Taimanov et il n'a pas osé jouer ce coup. L'alternative critique est 6...d5?!, mais ce n'est pas simple à jouer si on ne connaît pas cette ligne : 7.exd5 ♜b4 8.♗g3 ♜c5! 9.a3! ♜bx d5 10.♗b5+ ♜f8 avec une position très compliquée 0-1 en 24 coups Harikrishna-Vitiugov à Belgrade 2022.

7.a3?!! ♜xc3+?!

Un choix discutable. Comme on va le voir dans la partie, la ligne "forcée" qui en découle donne un bon avantage aux Blancs. 7...♜a5?! était légèrement meilleur, même si après 8.♗xc6 dxc6 (sur 8...bx c6 9.♗f4) 9.e5 les Blancs auront une finale plus agréable.

À retenir

Si les Dames sont échangées rapidement, il est essentiel de bien évaluer stratégiquement votre position. Ici, les Blancs ont plus d'espace et la case d6 est faible.

L'ENVOIÉ VERS LE TITRE FACE À MULHOUSE !

Par Matthieu Cornette

Cette partie contre Fy Rakotomaharo, à la ronde 4, m'a mis en confiance pour la suite du tournoi. Je jouais au 5^e échiquier et nous avons battu Mulhouse-Philidor sur le score de 3-0. J'avais rejoint Asnières en 2019 lorsque le club avait été promu en 1^{re} division. C'était alors le Top 12. Nous avions fini à la 2^e place ex aequo avec Mulhouse, en devançant les Alsaciens au départage. J'avais tout de suite été séduit par le discours ambitieux de Jean-Claude Moingt. Il est l'homme "à tout faire" du club présidé par Yves Marek. Sans lui, Asnières n'aurait jamais gagné son premier titre national. Le club a la chance d'être énormément soutenu par le Maire Manuel Aeschlimann, qui est un passionné du jeu d'échecs. ■



MATTHIEU CORNETTE
GRAND-MAÎTRE
INTERNATIONAL
COMMENTE



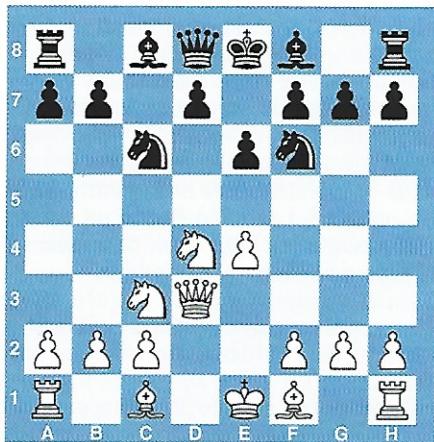
M. Cornette –
F. Rakotomaharo
Défense Sicilienne (B45)
Chartres 2023
Top 16 (ronde 4)

Affronter l'équipe de Mulhouse n'est jamais chose facile. Je n'avais encore jamais joué face à mon adversaire, mais je savais que le jeune espoir malgache est prometteur.

1.e4 c5 2.♗f3 e6 3.d4 cxd4 4.♗xd4
♗c6 5.♗c3 ♜f6

Ce n'était pas une surprise. Fy adore jouer ce système qui est très à la mode.

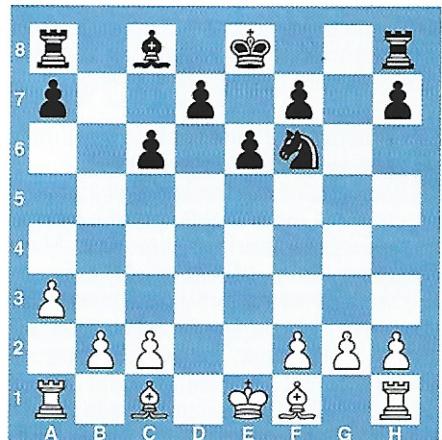
6.♗d3?!



8.♗xc3 ♜xe4 9.♗xc6 bxc6

9...♜xc3 était possible, mais après 10.♗xd8 ♜d5 11.♗xf7 ♜xf7 12.b3, les Blancs ont un bon avantage avec la paire de Fous et une meilleure structure.

10.♗xg7 ♜f6 11.♗xf6 ♜xf6



Les Blancs sont mieux, mais comment continuer ?

12.♗f4?!

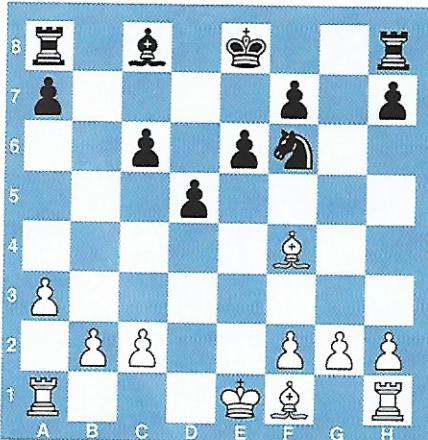
J'ai joué ce coup un peu trop vite. C'est le début d'un mauvais plan. 12.♗g5! était bien plus précis, et après 12...♜e4 (12...♜d5 13.c4) 13.♗h4



ELO
Joueur
CORNETTE M.	FRA	2578
RAKOTOMAHARO F.	MAD	2462

suivi de f3, par exemple : 13...d5 14.f3 ♜d6 15.♗f6 et les Blancs vont jouer ♜d3 et pousser g4 et h4.

12...d5!



13.a4?!

J'étais très content de ma position après ce coup. L'idée est de jouer ♜a3 pour activer ma Tour a1. J'avais pensé pousser h4 suivi de ♜h3, mais je ne voulais pas perdre l'idée de jouer ♜h3 pour attaquer le pion h7. J'ai été influencé par l'idée de la "Tour Hyperloop" que Vlad Tkachiev avait expliquée dans une vidéo sur la chaîne YouTube BlizStream de Kévin Bordi. Après analyse, c'est une idée douteuse, même si elle est intéressante. Dans cette position, je disposais aussi de 13.♗e2! a5 14.g4 avec l'idée h4 et 0-0-0.

13...♜d7 14.♗d6 a5!

Avec l'idée de jouer ♜a6 et d'échanger le mauvais Fou des Noirs.

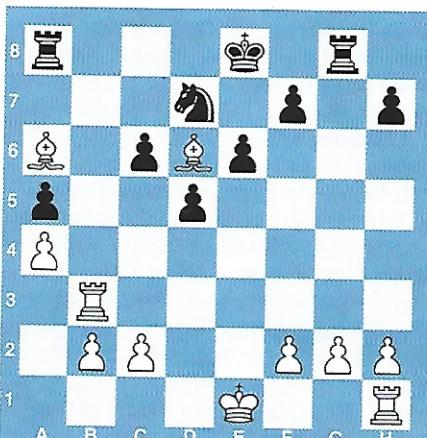
15.♜a3?!

15.g3! est le coup de l'ordinateur. Je n'y ai pas du tout pensé, mais après 15...♜a6?! (15...h5) 16.♗g2, les Blancs gardent leur Fou de cases blanches sur l'échiquier.

15...♝a6! 16.♜b3 ♜g8!

Les Noirs ont très bien joué. La ♜g8 veut aller en g4 pour faire pression sur le pion a4.

17.♜xa6



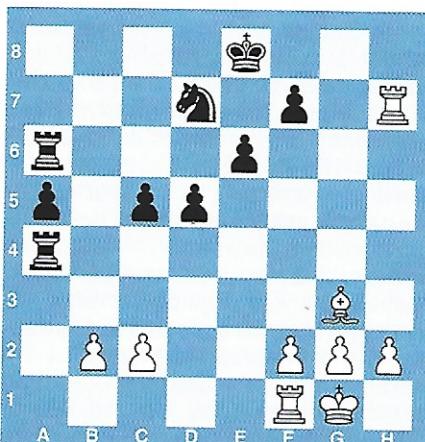
Maxime Vachier-Lagrave face à Etienne Bacrot au 2^e échiquier du match nul (0-0) entre Asnières-Le Grand Echiquier et Bischwiller à la 11^e ronde.

Jusqu'ici, les Noirs ont très bien joué. L'avantage des Blancs est minime. J'ai décidé de prendre des risques pour jouer pour le gain !

17...♜xa6 18.0-0 ♜g4 19.♜h3?!

C'est mon idée. Troquer le pion « a » contre le pion « h » et commencer une course à la promotion. 19.f4 était l'option sûre pour annuler : 19...c5! 20.♗c7 (sur 20.♗e5 ♜xe5 21.h3 ♜h4 22.♗b8+ ♜e7 23.fxe5 ♜a7 avec une finale égale.) 20...♜a7 21.♗b8 ♜a8 22.♗c7 ♜a7 23.♗d6 ♜a6 et mon Fou ne peut pas échapper à un perpétuel.

19...c5! 20.♗g3 ♜xa4 21.♜xh7



La position critique de la partie. Je pensais être un peu moins bien, mais je voyais très clairement comment mon adversaire pouvait se tromper.

À retenir

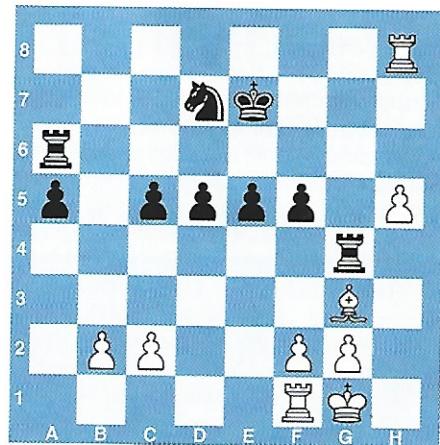
Mon idée était de donner échec en h8 et de pousser mon pion « h » le plus vite possible, pour l'obliger à défendre sur l'aile-Roi.

21...e5?

Une bonne surprise. Fy me laisse placer

ma Tour en h8. Objectivement, ce n'est pas une erreur, mais la position des Noirs va être beaucoup plus difficile à jouer après ce coup. 21...♜f8! était ce qui m'embêtait, et après 22.♜h8+ ♜g7 23.♜d8 ♜a7 24.h4, je suis assez surpris de voir que l'ordinateur donne toujours 0.00, soit une égalité parfaite : 24...♜b4 25.♜a1 a4 26.♗d6 et rien n'est clair.

22.♜h8+! ♜e7 23.h4! ♜g4 24.h5! f5!



C'était son idée, et c'est très bien joué. Ce tableau est impressionnant. On a vraiment la sensation que les Noirs contrôlent le centre...

25.h6! ♜gg6??

En zeitnot, Fy commet la faute décisive. Il fallait avoir vu pourquoi 25...f4? ne fonctionne pas : 26.h7! ♜h6 (si 26...fxg3 27.♜e8+) 27.♜g8! et c'est la pointe ! Comme les Noirs ont poussé f4, leur Tour en g4 n'est plus protégée. Le bon coup était donc 25...d4!, mais c'était difficile de comprendre pourquoi : 26.♜a1 a4 27.♜e1 e4 28.♜a1 ♜f8 29.h7 ♜h6 30.♜xa4 d3! avec une position super complexe, mais proche de l'égalité.